

Université Abderrahmane-Mira. Bejaia

Faculté des SHS.

Département : Psychologie et d'Orthophonie

Module : Philosophie politique.

Philosophie L3

Enseignant : M. TANI

Date : 09/10/2023.

## **Cours : la Philosophie politique, sa définition et ses perspectives**

- **Définir la politique :** Le terme « politique » renvoie, par son étymologie, à la Grèce ancienne, où *polis* désigne la cité organisée, tandis que le terme *politeia*, dont l'équivalent français *politie* est d'un usage plus rare que l'anglais *polity*, signifie à la fois « constitution » et « ensemble des citoyens ».

**Platon**, dans les deux dialogues où il se préoccupe de l'essence de la politique, ***la République*** et ***le Politique***, présente une conception de la politique où la cité juste est une totalité organisée, soumise à l'autorité d'un roi philosophe, détenteur du pouvoir parce qu'il est détenteur du savoir. Mais Aristote reproche à cette théorie de trop privilégier l'unité de la cité et d'oublier que celle-ci doit être une multiplicité, de la même façon qu'il faut plusieurs notes, et non une seule, pour écrire de la musique – débat jamais clos, puisque, par exemple, **Bertrand Russell** aussi bien que **Karl Popper** ont cru retrouver dans la société de

castes imaginée par Platon un prototype de la Russie soviétique. Dans le cas de Platon et des projets totalitaires, on voit qu'il peut y avoir la volonté d'une superposition absolue entre l'organisation politique et celle de la société : c'est une invitation à s'interroger sur l'articulation entre lien social et lien politique.

- Définir la Philosophie politique :

La philosophie politique est une branche de la philosophie générale, dont l'objet est la politique. Il y a différentes branches, mais essentiellement on trouve : sciences politiques, pensées politiques, théologie politique, théorie politique, sociologie politique, idées politiques; toutes ces branches s'inscrivent dans la philosophie politique.

La philosophie politique peut être entendue de deux manières : d'une part comme une démarche qui consiste à remplacer les opinions concernant la nature des choses politiques par la connaissance de ces choses. La philosophie dans cette perspective s'occupe des choses politiques comme : l'état, la légitimité, le bien commun, la justice... elle se donne pour objectif de juger les choses politiques en terme de bien ou mal, en terme de justice ou d'injustice. D'autre part comme une attitude, une démarche, dont le but est de défendre la philosophie dans des régimes politiques où prévaut la persécution. Dans cette perspective, elle est une stratégie de la part des philosophes à sauver la philosophie.

- **Quelle relation entre science politique et philosophie politique ?**

Dans les études politiques on distingue la philosophie politique de la science politique. la philosophie politique ne peut pas prétendre à la connaissance des choses politiques étant donné que sa démarche n'est pas considérée comme une démarche scientifique. Pour la modernité politique, toutes connaissances vient de la science, la philosophie est discrédité du fait qu'elle ne s'occupe pas des faits mais plutôt des valeurs. Autrement dit, la philosophie est considérée comme un ensemble de jugements de valeurs et la sciences politiques comme des

jugements de faits dont la prétention peut être scientifique. Cette distinction signifie que la philosophie est normative, autrement dit elle ne dit pas ce qui est mais ce qui doit être. Cette distinction vient de la conception que les modernes ont de la science, de la connaissance et de la vérité. Avec la modernité, nous sommes rentrés dans ce qu'on appelle le « positivisme ». Avec la modernité une chose est vraie non pas parce que la tradition l'a dite, ni une source religieuse, mais parce que la science l'a dite. La vérité ne doit pas être postulée, elle doit être prouvée.

Pour comprendre les statuts de la science et de la philosophie politique, on peut partir de ce que August Comte appelle la loi des trois États :

- état métaphysique
- état théologique
- état positif

Pour Comte l'histoire de l'humanité a traversé ces trois états. Le premier est le métaphysique grâce auquel on explique tout à l'aide de principes métaphysiques (ex: les quatre éléments : l'eau, le feu, la terre, l'air). La métaphysique est supplantée par le théologique qui cette fois explique tout grâce à dieu. L'état positif lui explique tout à partir de la science. De ce fait, le passage a été rapidement choisi pour privilégier des stratégies et des plans d'action à court termes au lieu de réfléchir au bien des individus des sociétés et des peuples en instaurant des fondements solides pour une bonne gouvernance politique

d'ailleurs, La philosophie politique classique chez Aristote et Platon s'intéresse au meilleur régime (quel est le meilleur régime politique pour l'homme). Cela explique qu'il soit question de la classification des régimes. Pour les anciens, la démocratie politique est loin d'être parfaite car elle ne s'intéresse pas à la question de la vertu mais plutôt à la question de la liberté. Pour ces derniers, un bon régime est un régime se déterminant par rapport à la vertu. Il y a une certaine rupture qui s'est créée avec Machiavel qui est considéré comme le père de la politique moderne. Pour Machiavel les philosophes politiques

classiques sont des rêveurs qui imagine des régimes n'ayant jamais existés et qui pensent la politique par rapport à la morale, à la religion et à la nature. A partir de Machiavel, on constate un déplacement de la politique du ciel vers la terre. Il ne faut plus penser la politique par rapport à la religion, à la morale mais par rapport à elle-même. Ce qui intéresse Machiavel ce n'est pas la question du bien mais la question de la conservation du pouvoir. Selon lui l'homme est un être dissimulateur, fourbe, passionnée et la politique doit être faite à son image. A partir de lui, on parle « d'humanisme politique », la politique est l'affaire des hommes et non de dieu. Cette conception de la politique va faire de cette dernière une question technique, qu'elles sont les stratégies, les techniques que l'homme doit mettre en place pour la conservation de son pouvoir. Il n'est plus question de la classification des régimes politiques, il n'y a pas de meilleur régime politique au sens classique du terme, le meilleur au sens de Machiavel est celui qui produit les effets qui permettent la conservation du pouvoir politique.

En somme, la philosophie politique discute principalement l'essence de l'acte politique ou le model d'une bonne gouvernance (ex : El-farabi, Saint-Augustin, Ibn-Rochd ). Selon Léo Strauss, le malheur de la modernité c'est d'avoir rejeté la philosophie classique. Pour lui toutes les catastrophes auxquelles la modernité est confrontée, comme le totalitarisme, ne sont pas des accidents de l'histoire mais sont inscrite dans le programme philosophique de la modernité. C'est la technicisation de la politique qui a conduit aux phénomènes totalitaires.